Association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine en val de Sienne

2022

N° 183 Novembre

N° ISSN : 1954-9652

La Voix du patrimoine de Sienne

DANS CE NUMÉRO :

L'arbre 1, 3-4, 6

Villages patrimoine 2, 5

L'arbre

Les vieux arbres nourriciers : l'homme doit découvrir qu'il est solidaire de tout le reste (Théodore Monod, révérence à la vie).

Changer d'agriculture est un défi culturel, scientifique et civilisationnel. Une invitation à renaturer la planète plutôt que de l'artificialiser. Un champ abandonné repart naturellement vers la forêt. Inventons la civilisation de l'arbre !

La meilleure façon de mettre fin aux crimes contre l'environnement et de préserver les grands équilibres terrestres est de faire tous les composants de la nature dont nous faisons partie intégrante, de véritables sujets de droit (Valérie Cabanes, écologiste et juriste).

Trop souvent, nous cherchons à protéger des parcelles de la nature sans prendre en compte son langage systémique, ce qui nous conduit à rédiger des lois pour préserver certaines espèces, certains des écosystèmes sans réfléchir aux moyens de préserver l'ensemble (Valérie Cabanes).

Tilleul emprisonné sous sa chape de bitume à Gavray

Les arbres nous rendent d'innombrables services écosystémiques : ils nous nourrissent (fruits, baies, feuilles), fournissent du bois-fourrage aux animaux d'élevage, du bois pour construire les maisons, comme source d'énergie renouvelable, comme ressource pour l'artisanat. Ils abritent la précieuse biodiversité et leur beauté nourrit nos émotions et notre esprit (Charles, Hervé Gruyer).

Un arbre n'est jamais

Village Patrimoine : l'association nationale vient d'être créée dans le Sud-Manche : Granville Terre et Mer soutient le projet

L'appellation Village patrimoine renaît depuis décembre 2018. Ce label, né dans le Sud-Manche, a fait des émules. L'appellation « Village Patrimoine » est née en 2006 dans le Pays de la baie du Mont-Saint-Michel. Elle a été reprise ensuite dans le Nord de la France. Une association nationale a été créée.

Le jury reçu à La Meurdraquière

L'association compte 23 communes adhérentes dans le Sud-Manche : **Beauchamps** ; Bréville-sur-Mer ; Brouains ; **Cérences** ; Cuves ; **Équilly** ; **Folligny** ; Genêts ; La Godefroy ; **La Lucerne-d'Outremer** ; **La Meurdraquière** ; **Le Mesnil-Aubert** ; Le Mesnil-Ozenne ; Le Mesnil-Tôve ; Le Neufbourg ; Le Petit-Celland ; Macey ; Montjoie-Saint-Martin ; Saint-Cyr-du-Bailleul ; Saint-Jean-le-Thomas ; Saint-Michel-de-Montjoie ; **Saint-Pierre-Langers** ; Savigny-le-Vieux ; Vains ; Vengeons. C'est réservé aux communes de moins de 2500 habitants. Dans les faits, la plupart ont moins de 1000 habitants.

<u>Un label pour quoi faire ?</u>

Le jury en visite du nouveau cimetière de Saint-Planchais

Pour faire un réseau de valorisation du patrimoine rural entre villages qui souffrent d'être invisibles, organiser des visites… Il ne s'agit pas que du patrimoine bâti, mais aussi du patrimoine naturel et immatériel, répond Sandrine Poulet. Les habitants sont au cœur de la démarche pour avoir des villageois qui soient des guides bénévoles, favoriser les rencontres. L'idée n'est pas de se substituer aux offices du tourisme mais de faire découvrir ce qui est moins visible.

<u>Un label pour exister :</u>

Le label est sorti de son berceau pour prendre racine dans la région Nord, principalement dans le Pas-de-Calais. Les Nordistes sont d'ailleurs devenus plus nombreux que les Normands avec 35 villages adhérents. « Ce label n'est pas un label touristique, c'est une reconnaissance pour des villages oubliés, estime Jean-Pierre Bavière, vice-président

seul, il est une construction du vivant entre ses propres composants : racines, tronc, branches et feuilles, mais aussi avec une infinité de microorganismes dans le sol associés et indispensables à sa vie (Gilles Bœuf).

La conservation d'une biodiversité dynamique n'est pas exclusive de toute activité humaine.

Tronc échaudé craint le froid. Voir un tronc zébré d'une fente verticale qui ouvre l'écorce jusqu'au bois, c'est une échaudure. Elle est orientée au sud, sud-ouest lorsque le tronc éclairé par le soleil prend un coup de chaud (dans la peau d'un arbre, éditions Belin, de Catherine Lenne, page 354-355).

La biodiversité ne constitue pas une entité séparée des êtres humains. Hommes, animaux, paysages forment des systèmes socio-écologiques coconstruits au cours de l'histoire (édition biodiversités du Cherche midi).

Les espèces qui survivent ne sont pas les espèces les plus fortes ni les plus intelligentes, mais celles qui s'adaptent le mieux aux changements (Charles Darwin).

L'arbre est le roi de cette province de Normandie. Presque constamment humide, le climat favorise à la fois le bois et la prairie. Où l'herbe demeure verte, la forêt prospère et comme elle provoque elle-même la réunion de vapeurs comme la transpiration de ses feuilles accroit la quantité d'eau éparse dans l'air. Comme la forêt est la mère des pluies et des rosées, elle se multipliait d'elle-même. L'arbre voisine en familiarité avec l'herbe ; il domine les haies du bocage et s'élance au cœur des futaies. Toute croissance est une lutte : lutte des espèces contre les espèces, lutte des rameaux entre eux, contre l'excès de feuilles, lutte surtout pour la lumière. Les bois pouvaient être sacrés, consacrés à une divinité, des lieux où il était interdit de chasser, de commettre un crime, sous peine d'offenser le dieu. Nul ne pouvait en Grèce entrer dans l'alsos sans avoir au préalable supporté des rites de purification. A Rome, le plus célèbre des lucus est sans doute le bois d'Aricie où la nymphe Egérie distribuait ses conseils au premier roi de Rome, Numa. Un autre bois se trouve au cœur de la cité, au pied du mont Palatin, ancêtre du poumon vert de Rome, Lupercal. Qu'en est-il des bois du bocage normand ? (le bois d'Ardenne).

Figure de la nature sur le chemin de randonnée de Montabot

Le chêne et le hêtre, essences nobles, y commandent la plèbe. La forêt assemble la société familiale que forment avec le sapin, le chêne et le hêtre. Elle laisse à son égoïsme le frêne dont les longues racines semblent prendre plaisir à épuiser le sol. L'orme avec son air bonasse, ses feuilles rudes, son allure de bourru bienfaisant, est un bourgeois ; il aime se faire voir le long des grandes routes et des promenades ; bourgeois rusé qui sous prétexte qu'il fournit par ses fruits, dévore les ressources du sol où il s'installa. Dans ce milieu où la loi de sélection s'applique avec toute sa rigueur, domine un chef : le chêne, l'arbre divin. Il ne se montre pas exigeant sur le choix du terrain : une bonne nourriture, pourvu qu'elle soit abondante et de l'eau, le chêne aime boire et boire frais. Le chêne a le calme de sa force, la majesté de sa lenteur. Le bouleau est un prolétaire farouche, sobre mais insolent. Le hêtre se présente comme le frère cadet du chêne ; il n'atteint ni la hauteur, ni la longévité de son splendide aîné. Le fau ou le fou, comme on le nomme, est riche de l'abondante fructification de ses faines.

Le premier qui ayant enclos du terrain s'avisa de dire « ceci est à moi » et trouva des gens assez simples pour le croire, fut le vrai fondateur de la société civile. Gardez-vous d'écouter cet imposteur, vous êtes perdus si vous oubliez que les fruits sont à tous et que la terre n'est à personne (Jean-Jacques Rousseau, discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes).

« Les espèces qui survivent ne sont pas les espèces les plus fortes ni les plus intelligentes, mais celles qui s'adaptent le mieux aux changements (Charles Darwin) ».

L'arbre est d'abord sculpté par la compétition avec ses voisins : le tronc est sa façon de lutter pour gagner la lumière. Celui qui porte ses feuilles au plus haut remporte le math et chaque année le tronc s'épaissit et gagne en robustesse, tandis que la cime se pousse vers les hauteurs (Marc, André Selosse).

Il faut replanter partout où la terre est devenue stérile. La déforestation est un phénomène planétaire. L'attention s'est concentrée sur l'Amazonie, mais partout on abat des forêts à un rythme vertigineux. Les arbres nous donnent de l'air, de l'eau, ils sont la clé de notre survie parce qu'ils garantissent la biodiversité. On coupe aujourd'hui dix fois plus d'arbres qu'on en plante.

Comment en sommes venus à détruire la planète pour nous nourrir ?

Lorsque les premiers agriculteurs ont entamé leur expansion vers d'autres régions du monde, ils se sont heurtés aux forêts. Ils ont partout coupé, brûlé des arbres. L'expansion de l'agriculture s'est accompagnée d'une longue série de désastres écologiques. Cette même logique a conduit au cours du siècle dernier et jusqu'à maintenant au remembrement, à l'essor de la mécanisation et aux vastes monocultures de plantes annuelles arrosées de pesticides. Un modèle totalement opposé au vivant, qui nous enferme dans une lutte constante contre la nature.

Les vieux arbres nourriciers : l'homme doit découvrir qu'il est solidaire de tout le reste (Théodore Monod, révérence à la vie).

Changer d'agriculture est un défi culturel, scientifique et civilisationnel. Une invitation à renaturer la planète plutôt que de l'artificialiser. Un champ abandonné repart naturellement vers la forêt. Inventons la civilisation de l'arbre !

L'arbre sacré :

Le chêne maraboutique au nord du Maroc (quercus facagaceae) marque un lieu où vécut un saint homme et où convergent de nombreuses personnes lors de fêtes qui lui sont dédiées.

If de la Haye-du-Routot, de 1200 ans, dans le cimetière où une représentation de la grotte de Lourdes a été installée dans l'arbre. L'if du cimetière d'Estry dans le département du Calvados avec ses 1700 ans est le plus vieux de France. Les ifs fasciés (troncs marqués de rouleaux). L'if du cimetière d'Ulcombe en Angleterre est l'un des plus gros du pays. Les ifs funéraires de La Bloutière et du Chefresne (Manche), de Courson, Estry (Calvados), Pesquies (Aveyron) millénaires.

Buis (buxus sempervirens) dans le cimetière de Maucomble, département de Seine-Maritime, est l'un des plus gros buis de France.

Epine blanche dans le cimetière du Mesnil-Villeman, département de la Manche, elle avait été repérée lors d'un voyage archéologique en 1854.

Chêne magique dans l'église de Saint-Martin-de-Connée (Mayenne). Chêne de la forêt de Sherwood (Robin des Bois).

Chêne de la forêt de Brocéliande où la fée Viviane aurait empoisonné Merlin l'Enchanteur. Le chêne de Bowthorpe Farm le plus gros d'Angleterre de 800 ans et de 13 ml de circonférence. Le chêne royal de Kongeegen et celui de Shoegen au Danemark passent, avec cette estimation de plus de 2000 ans, pour être les plus vieux chênes d'Europe.

Châtaignier (castanea vulgaris) : celui de Pont-l'Abbé en Bretagne mesure 15 mètres de circonférence. Un autre en Sicile mesure 55 mètres avant que son tronc n'éclate.

Vieux houx (Ilex aquifolium) recouvrant la tombe de Merlin l'Enchanteur.

Chêne à gui d'Isigny-le-

Une partie du jury à Saint-Pierre-Langeais

étroit avec les écoles primaires et y former de futurs ambassadeurs du patrimoine.

Réception des labels « villages patrimoine » pour le territoire de « Granville terre et mer » le 12 décembre 2022 à la salle des fêtes de Folligny.

et maire du Mont-Saint-Éloi, près d'Arras. Les gens se réapproprient le patrimoine de leur commune. Cela veut dire que l'on existe.

<u>Nécessité de regrouper quelques adhésions :</u>

Les territoires de Villedieu-intercom et de Coutances, mer et bocage ne sont pas représentés pour le moment mais l'idée fait son chemin pour une action concertée entre les deux territoires.

Nécessité de disposer de volontaires bénévoles pour être guide de village et de développer un tissu

En visite dans le cimetière de Beauchamps (ancienne église paroissiale)

Réunion de travail à Cérences

« Disposer de volontaires bénévoles pour être guide de village et de développer un tissu étroit avec les écoles primaires et y former de futurs ambassadeurs du patrimoine ».

N° SIRET : 801 053 380 00011

Code APE : 9499 Z

Association de sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine en Val de Sienne

patrimoinevaldesienne.fr

Téléphone : 02 33 61 45 49
Portable : 06 87 56 35 58
patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

Buat (Manche) au milieu d'un champ, le plus gros chêne à gui de France.

Arbre sur le chemin de randonnée de Chérencé-le-Héron

Marronnier (Aesculus hippotanum) d'Hilzacher (Allemagne) qui aurait été planté à l'envers par une sorcière.

Tilleul (Tilia vulgaris) d'Elbrinxen (Allemagne) dont le tronc mesure plus de 10 ml de circonférence.

Tulipier (liriodendron tulipifera) est un arbre d'ornement importé d'Amérique du Nord.

If en pied de mur de l'église Notre-Dame de Courson (commune des Noues-de-Sienne, Calvados).

Noyers gland de Jupiter dont les fleurs sont monoïques.

Sureau noir (Sambucus nigra) dont la sève rouge est celle du sang des fées et qu'on évite de couper pour ne pas réveiller les forces surnaturelles.

Chênes et frênes divins et bienfaisants.

Aulnes (Alnus glutinosa) sur lesquels se reposaient les sorcières diaboliques.

Noyer (juglans regia) arbre craint à cause de la pneumonie.

Aubépine (crataegus oxyacantha) réputée pour éloigner les animaux dangereux. On ne jurait jamais devant -elle. Fleurs à la période des saints de glace.

Le Tremble (populus tremula) : sur lequel pèse les condamnations de l'ange à trembler éternellement de froid.

Arbres de l'éternité : buis, if, épine blanche, cyprès, lierre

Aubépine (crataegus oxyacantha) dans l'ancien cimetière de Saint-Mars-de-la-Futaie (Mayenne) de plus de 1700 ans

Figuier des pagodes (ficus religiosa)

Figuiers étrangleurs (ficus altissima) au Cambodge

Platanes (platanus vulgaris) : celui de Lamanon dans les Bouches-du-Rhône couvre une surface de 1200 m².

Tilleuls : les catholiques préféraient des tilleuls plantés pour protéger les personnes contre les méfaits du diable. Le tilleul d'Ivory (Jura) planté lors du mariage de la fille de Charles le Téméraire. Le tilleul d'Elbrinxen (Allemagne) est le plus gros du pays avec ses 11 mètres de circonférence.

Les saules de la Hollande au parc de La Haye dont les départs de branches coupées (émondages) ont été peints de portraits et séquences champêtres. Alfred de Musset voulait être enterré au pied d'un saule pleureur (salix babylonica) au cimetière du Père Lachaise (Paris).